

Des innovations pour plus d'autonomie

Page 3



Pas de freins pour circuler

Page 6

SALON AUTONOMIC

POUR VIVRE COMME LES AUTRES



Handicap, grand âge, maintien à domicile : les solutions existent
Parc des Expo de Rennes - 2 & 3 octobre 2019



Autonomic, un salon pratique et accessible

Le salon du handicap, du grand âge et du maintien à domicile revient à Rennes. Gratuit, il offre l'occasion de découvrir toutes les solutions pour retrouver de l'autonomie.

Rendez-vous

Les 2 et 3 octobre,
Parc des Expos.

Coordonnées GPS :
rue Jules-Vallès,
35136 Saint-Jacques-
de-la-Lande.

Pour recevoir votre
badge d'entrée (c'est
gratuit) et obtenir plus
d'informations :

www.autonomic-expo.com

► **Un salon pour tous.** Volontairement gratuit, le salon Autonomic Grand Ouest a été imaginé par Patrick le Bras et Jean Raphaël Notton pour « **permettre à chacun de vivre comme les autres** ». Quel que soit le handicap, le niveau de perte d'autonomie, le salon expose les solutions qui existent pour retrouver de l'autonomie chez soi, pour aller au travail, faire ses courses, du sport ou tout simplement s'amuser.

Nouveauté de cette édition 2019, les visiteurs pourront tester, dans une Maison de l'autonomie, les innovations.

Le salon s'adresse aussi aux familles, aux aidants, aux professionnels du secteur, à ceux qui ont envie de s'engager. Autonomic Grand Ouest rassemble en effet les acteurs de l'économie sociale et

solidaire, du monde culturel et du service. « **L'humain et l'innovation sociale ne sont pas oubliés dans le salon** », insistent les fondateurs.

► **Un salon accessible à tous.** Le salon Autonomic Grand Ouest aura lieu au Parc des expositions de Rennes (Hall 5) les mercredi 2, de 9 h 30 à 18 h, et jeudi 3 octobre 2019, de 9 h 30 à 17 h. Un parking spécial PMR (véhicules individuels et collectifs) est disposé face à l'entrée du Hall n° 5. Il est gratuit.

À l'accueil, des élèves en formation sanitaire et social vous accompagneront. La société INVACARE organise un prêt de fauteuils et SAV gratuit. Il suffit de se munir de sa pièce d'identité pour cela. Des interprètes en langue des signes pour-

ront vous guider et une documentation en braille avec un plan tactile est prévue, tout comme une application pour les aveugles et les malvoyants. Sur les espaces de conférences, transcription simultanée et boucle magnétique sont prévues.

Enfin, à l'intérieur, vous trouverez toilettes adaptées et antenne médicale.

Côté pratique

En bus : La ligne 57 dessert le Parc-expo à partir du centre de Rennes, de 6 h 30 à 20 h 50. Correspondance avec le métro pour rejoindre la gare.

Important : une navette dédiée aux personnes à mobilité réduite effectuera l'aller-retour entre l'arrêt de la ligne 57 et l'entrée du salon Autonomic.

Transports PMR :

Dans Rennes Métropole : Handistar au 02 99 26 05 55

Hors Rennes Métropole : Handicap Services 35 au 02 23 21 01 01.



Patrick le Bras et Jean Raphaël Notton ont créé un salon véritablement accessible (1). L'innovation y est très présente dans les allées comme cette année sur le stand de la Mutualité Française Bretagne où l'on pourra découvrir les objets (2) fabriqués au Rehab-Lab de Kerpape à Lorient (3).

La Mutualité Française Bretagne invite l'innovation sur son stand

« L'innovation est importante pour tous, mais surtout pour les plus fragiles, insiste Jérôme Blin, responsable communication de la Mutualité Française Bretagne. « Si l'on ne veut pas passer à côté des évolutions majeures qui permettront de simplifier la vie des gens, de mieux vivre malgré un handicap, il faut construire dès aujourd'hui les innovations de demain. »

Cette année, la Mutualité Française Bretagne qui représente 164 mutuelles a choisi de mettre en lumière quatre start-up innovantes et d'accorder une large place au Rehab-Lab. « Créé en 2016, dans le laboratoire électronique du Centre Kerpape à Ploemeur, près de Lorient, il permet aux patients de développer eux-mêmes un objet qui les aidera dans leur quotidien », s'enthousiasme Jérôme Blin.

Comment ça marche ? « Nous nous sommes inspirés des Fab-Lab et nous nous appuyons sur l'impression 3D », expliquent Willy Allègre et Mathieu Thébaud, les ingénieurs du Centre Kerpape à l'initiative du projet. « Un patient, soutenu par son ergothérapeute, peut venir au Rehab-Lab, pour dessiner un objet qui lui sera utile : un support de verre à glis-

ser dans un fauteuil, un porte-paille... Au sein du Rehab-Lab, il sera guidé par un référent en technologie – nous ou un étudiant ingénieur – pour utiliser les logiciels de CAO (Conception assistée par ordinateur) et lancer l'impression 3D. Mais c'est le patient qui fait. Le fait d'être impliqué est épanouissant et permet de mieux surmonter son handicap. Il faut que les Rehab-Lab se multiplient en Europe. L'équipement n'est pas très onéreux et avec les plateformes internet, nous pouvons partager notre expérience et aider d'autres Rehab-Lab à émerger. Mais déjà, pour que les patients sortis du centre puissent se construire d'autres objets, on essaie aussi de sensibiliser les Fab-Lab *handicap friendly* au sujet. » La Mutualité Française Bretagne croit aux bienfaits du concept et veut le faire découvrir au même titre que les Opticiens mutualistes, l'Audition mutualiste ou les services de conseils et d'accompagnements Alcat/Ci-cat et Adpatech Bretagne.

L'innovation vous donne rendez-vous au stand de la Mutualité Française Bretagne.



Rédigé par
ouest france
Communication
et offert par

autonomic
Grand Ouest

Contact :
02 99 32 68 31



Imprimé
sur du papier UPM
produit en
Allemagne
à partir de
52 % de fibres recy-
clées, porteur de
l'écolabel européen,
numéro FI/11/001.
Eutrophisation :
0,003 kg/tonne.

stand
A39

Neuf innovations pour plus d'autonomie

Face aux handicaps ou au grand âge, fauteuils, lits, robots, mobiliers, ordinateurs s'adaptent pour faciliter le quotidien. Les innovations ne manquent pas. Zoom sur neuf solutions qui donnent toujours plus d'autonomie.



#Monte-escalier Superglide Acorn 130

Le **Superglide Acorn 130** se joue de toutes les configurations d'escaliers et fait fi des coupures électriques, grâce à un système d'alimentation en courant continu. Le panneau de commande embarqué permet de détecter les pannes avant qu'elles ne surviennent. La montée des marches se fait en douceur. Pas de saccades au démarrage ni à l'arrivée.

stand
D23 La Maison du monte-escalier

#L'Albert e-pilot, transforme un fauteuil en scooter

Grimper et descendre d'une voiture quand on est en fauteuil, ça peut être lassant surtout si le trajet est court. **L'Albert e-pilot** vous offre une autre option. Attachez-le à votre fauteuil et oubliez votre voiture adaptée. L'ingénieux dispositif vous permet de transformer rapidement votre fauteuil en scooter à trois roues. Électrique, il dispose d'une autonomie de 50 kilomètres.

stand
C39 Invacare



#Handi-Move met un moteur au plafond

Grâce aux systèmes de rails plafonniers avec moteur, **Handi-Move** a révolutionné les systèmes de levage de personnes. Ces dernières peuvent très facilement et en toute autonomie accéder aux toilettes, à la salle de bains ou encore à leur chambre. Les déplacements sont silencieux. Le système fonctionne avec des batteries rechargeables.

stand
E45 Handi-Move

#Zenit, pour les adeptes de la mobilité

Disponible en aluminium, en carbone ou en version CLT (palier arrière et support de fourches soudés), **le fauteuil Zenit** est destiné aux personnes actives qui effectuent de nombreux déplacements. Il est équipé d'un système de pliage innovant, Easy Go, qui permet de l'ouvrir et de le fermer avec une seule main.

stand
D26 Ottobock



#RotoBed, pour vous faire sortir du lit

Une minute, c'est le temps qu'il faut pour passer de la position allongée à la position debout avec les lits de soins **RotoBed**. Ces derniers s'adaptent au poids et à la taille des dormeurs ainsi qu'à leur pathologie : Parkinson, sclérose en plaque... Mais si les RotoBed aident à se lever, ils ne peuvent rien faire contre les pannes d'oreiller !

stand
D48 RotoBed



#insideONE, tablette tactile pour aveugle

Première mondiale. **InsideONE** est la seule tablette tactile disponible sur le marché pour les personnes aveugles. Mais, elle peut être utilisée indifféremment par des voyants ou des non-voyants. Les propositions de claviers sont nombreuses : braille 8 ou 6 points, azerty, qwerty... À chaque utilisateur de choisir pour envoyer e-mails ou échanger ses fichiers.

stand
A27 Inside Vision



#Le Q700-UP M, pour voir la vie d'en haut

Le **Q700-UP M** est un fauteuil roulant verticalisateur qui permet à son propriétaire de rester debout quand il le souhaite, avec les avantages cliniques, fonctionnels et sociaux que cela implique. Conçu pour les déplacements en intérieur ou extérieur, le fauteuil garde en mémoire six positions différentes. Le contrôle se fait du bout des doigts.

stand
C31 Sunrise

#Véo Vox, le télé-agrandisseur qui parle

Le **Véo Vox** est un télé-agrandisseur de dernière génération. Il offre une image de qualité, un confort d'utilisation pour les malvoyants. Il suffit de pointer la partie du texte sur l'écran tactile et le système de lecteur vocal OCR intelligent attaque la lecture du texte, avec une voix choisie au préalable. Il suffit de déplacer le document pour que la lecture soit fluide.

stand
A34 CFlou



#Pour manger en toute sérénité

Le **Neater eater électrique** n'est pas un robot comme les autres : c'est un véritable assistant de vie qui vous permettra de prendre vos repas sans l'aide de personne. Il peut être paramétré pour cinq utilisateurs différents ou cinq configurations (au domicile, en vacances, etc.) Temps de pause, hauteur de bouche, cycle de repas... Les réglages sont multiples.

stand
C27 Ergo Diffusion



À chacun sa solution, pour rendre la vie chez soi plus facile

Bienvenue dans la maison de l'autonomie !

Pour la première fois, les visiteurs d'Autonomie Grand Ouest pourront visiter la maison de l'autonomie. Dans cet espace à taille réelle, chacun peut tester les solutions et innovations qui simplifieront son quotidien.

Installée au cœur du salon, la maison de l'autonomie ressemble à un petit appartement témoin de 70 m². Cuisine, chambre, salon, salle de bains et même les sanitaires. Tout y est. On y trouve le dernier cri en matière d'équipements domotiques pour favoriser le maintien à domicile et simplifier la vie des personnes handicapées, quel que soit le handicap. **« C'est un concentré de toutes les technologies qui existent à l'heure actuelle, »** commente Didier Marsollier, président de Domea et expert en domotique. **« L'intérêt, c'est de pouvoir essayer *in situ* et faire le meilleur choix possible. »**

La visite vous projette dans le futur. Dans la cuisine, les meubles et le plan de travail avancent, reculent, montent, descendent pour s'adapter au cuisinier ; dans la salle de bains, les fauteuils rentrent directement dans la baignoire ; et dans la chambre à coucher, le transfert vers le lit se fait automatiquement à l'aide de rails. L'ensemble des appareils est contrôlé via une commande oculaire. Il suffit de fixer une partie de l'écran pour activer la fonction adéquate.

Le design épuré reste chaleureux. **« Nous avons privilégié un aménagement**

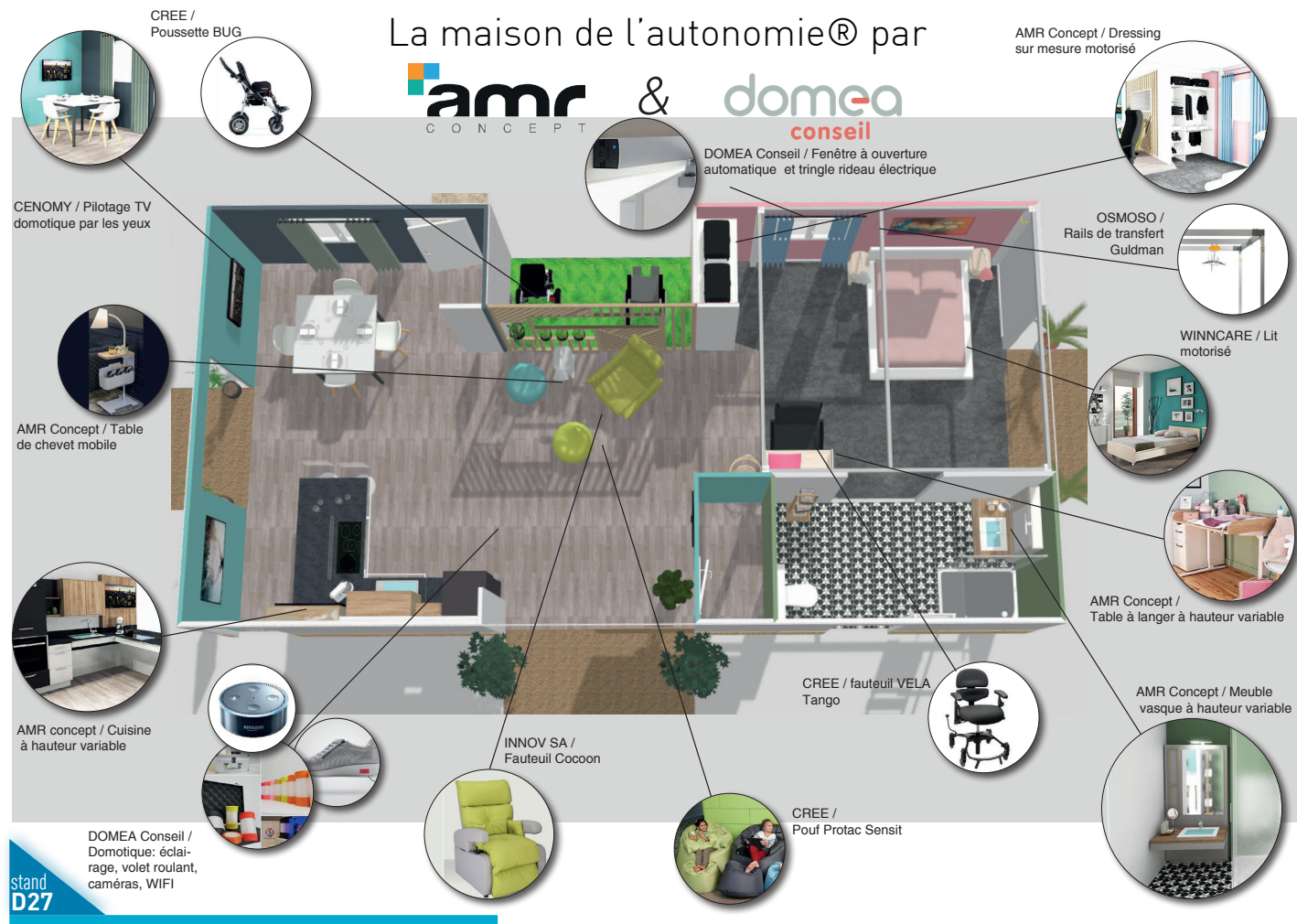
non stigmatisant, qui assure le bien-être et le confort des utilisateurs. Cette maison de la domotique offre une expérience immersive à part entière pour découvrir les solutions les plus innovantes. »

Tester pour mieux choisir

Après la visite, les visiteurs pourront rencontrer les professionnels sur les stands pour parler aménagement intérieur. **« C'est une vraie préoccupation pour les personnes en situation de perte d'autonomie. Trouver le bon équipement est une chose mais encore faut-il trouver l'artisan capable d'effectuer les travaux. Ils ne vont pas sans contraintes. »**

Pour se simplifier la vie, de plus en plus de consommateurs font, aujourd'hui, appel à des facilitateurs. **« Ce métier a le vent en poupe. Il consiste à apporter du conseil et de la formation sur les solutions domotiques et les objets connectés destinés à faciliter le maintien à domicile et l'autonomie des personnes handicapées ou seniors. »**

Didier Marsollier, président de Domea Conseil, sera présent sur le salon pour animer les visites de la maison de l'autonomie. ■



La maison de l'autonomie, un espace pour repérer et tester les innovations.

Coviam simplifie l'aide à domicile

Coviam est installée à Rennes depuis déjà 7 ans. Créée et gérée par des personnes handicapées, l'association a pour objectif de mettre en relation les personnes handicapées dépendantes avec des assistants de vie. Il s'agit d'une association de service mandataire. **« Notre travail c'est de faciliter la vie des personnes handicapées qui restent les employeurs de ceux qui viennent les aider »,** explique Christine Martin, sa directrice. Concrètement, l'association **« favorise la rencontre entre des salariés compétents et les personnes qui ont besoin d'aide. Mais c'est bien le bénéficiaire qui choi-**

sit celui qui l'accompagnera. Une fois que les deux parties sont d'accord, nous gérons tout l'administratif. » Coviam va un peu au-delà de l'aide au recrutement et du rôle d'intermédiaire administratif.

Christine Martin, défend : **« Notre mission ne s'arrête pas à l'élaboration des bulletins de paye et l'accompagnement auprès de l'Urssaf. Nous nous inscrivons dans une véritable démarche qualité. Nous suivons aussi les salariés afin que tout se passe au mieux entre eux et leurs employeurs ».** Coviam est une coopérative où accompagnants et aidés ont chacun la même voix. ■



Coviam joue les intermédiaires entre ceux qui ont besoin d'aide et des assistants de vie.

Construire une société plus accueillante

« La perte d'autonomie est un sujet majeur pour le Département, rappelle Anne-Françoise Courteille, première vice-présidente en charge des solidarités, des personnes âgées et du handicap. C'est notre premier poste de dépenses. Cette année, le budget consacré à la dépendance et la perte d'autonomie a atteint 280 millions d'euros, en hausse de 2% pour le secteur « personnes âgées » et de 3% pour le secteur du handicap ». La priorité du Département est d'accompagner au mieux la perte d'autonomie et permettre à chacun de choisir son lieu de vie, quel que soit son revenu.

Les innovations domotiques intèressent de près le Département, au même titre que les nouvelles solutions favorisant l'habitat partagé, dit inclusif. **« L'évolution de la médecine, la qualité des prises en charge et des soins permettent à des personnes en situation de handicap parfois lourd de vivre plus longtemps. S'ils s'en réjouissent, certains parents s'angoissent se demandant ce qu'il adviendra de leur enfant**

après leur décès. Au niveau du Département, nous devons anticiper ces évolutions. Comment ? En travaillant à construire une société plus accueillante pour tous, basée sur la mutualisation : cohabitation, covoiturage, etc. Et en assurant un maillage territorial. » Notamment en communiquant auprès des publics concernés de près ou de loin.

Pour Anne-Françoise Courteille, **« encourager des événements comme Autonomie est primordial. Tant pour diffuser de l'information utile et pratique, notamment auprès des familles ou des proches aidants, que pour faire bouger les mentalités. Sur ce point, il reste encore pas mal de travail à faire ».** Mais c'est une des pistes pour garantir l'égalité au quotidien des personnes en situation de handicap. Une des missions dont le Département a la prérogative. ■

Anne-Françoise Courteille est première vice-présidente du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine en charge des solidarités, personnes âgées et handicap.



Département d'Ille-et-Vilaine

La téléassistance, c'est avant la chute !

Jean-Marc Texier est une personne d'une nature plutôt apaisée, qui prend plutôt les choses avec philosophie. Sauf quand il est question de solutions de téléassistance et d'équipement des personnes âgées. Le président de l'association Présence Verte Bretagne s'agace : **« Les seniors ne sont pas sérieux. Trop souvent, ils ne veulent même pas chercher à comprendre pourquoi ils devraient s'équiper, alors ils ne sont jamais tombés. Mais c'est comme pour une assurance voiture, avec les accidents ! Une fois que vous êtes tombés, c'est trop tard. Votre entourage ou vos proches ne s'en apercevront au mieux que le lendemain. Vous aurez passé la nuit sur le carrelage de votre cuisine. Difficile dans ce cas d'échapper à une hospitalisation. »**

Jean-Marc Texier sait de quoi il parle. Son association, Présence Verte, créée il y a trente ans par la MSA (Mutualité sociale agricole) et les Générations Mouvement (auparavant les Aînés Ruraux), a été une pionnière dans le domaine de la

téléassistance. Aujourd'hui, elle intervient dans toute la France. Rien qu'en Bretagne et dans les Pays de la Loire, 10 000 personnes lui font confiance et utilisent ses services. **« Tout passe par notre centrale d'écoute. Nos soixante opérateurs sont formés à ces situations d'urgence et sont en capacité de mettre en place des dispositifs de secours adaptés en faisant intervenir soit le réseau de solidarité soit les secours. Nous proposons même de la téléassistance mobile ou connectée. Nous travaillons aussi bien avec les particuliers qu'avec les établissements, avec des seniors ou des personnes handicapées. »** En 2018, 1 663 368 alarmes se sont déclenchées. Souvent au beau milieu de la nuit. ■



Promenade, jardinage... Pour mener des activités en toute sérénité la téléassistance proposée par Présence Verte est un service précieux qui rassure les proches.

Voitures : pas de freins pour circuler !

Des dizaines de véhicules sont à découvrir à l'occasion du salon Autonomic Grand Ouest. Individuel, collectif, modulable, électrique... Il y en a pour tous les goûts et tous les usages.

Le marché des véhicules adaptés évolue à toute vitesse. S'il suit les évolutions du secteur automobile comme en témoigne la présence du Nissan E-NV200 entièrement électrique présenté par Morice Constructeur, la tendance forte est à un aménagement sur-mesure en fonction des handicaps et des situations de vie. Anita Morice, directrice commerciale de Morice Constructeur, estime : « L'enjeu, aujourd'hui, c'est le confort. L'aménagement intérieur évolue, pour faire en sorte que l'usager en fauteuil soit au centre du véhicule, avec un accès pour la conduite ou en passager avant. » Le tout en veillant à la sécurité et au meilleur compromis entre le prix et le confort.

À Vern-sur-Seiche (35), Michel Gardien du Garage Bertrand (stand B64), souligne : « La société évolue et c'est une bonne chose ! Les personnes handicapées sont de plus en plus visibles, notamment sur le marché du travail. Il y a encore quelques années, on aurait hésité à leur confier un volant. Au-

jourd'hui elles travaillent dans l'agriculture, le transport, la messagerie... » Spécialisé dans l'aménagement personnalisé et les véhicules spéciaux tels des camions, tracteurs, simulateurs de conduite, voitures de sport, de collection, le Garage Bertrand est un bon témoin de l'évolution. « La seule limite, c'est le budget. Mais nous avons récemment préparé une Ferrari, nous savons aménager des bus, des camping-cars et même des motos trois roues. »

Place aux services

Chez ACA France, on mise sur le service. Nicolas Candotto, responsable du développement commercial : « Nos clients sont de plus en plus autonomes. Ils sont donc à la recherche de solutions adaptées et globales qui peuvent aller de l'adaptation du véhicule en passant par le fauteuil roulant ou la régularisation du permis de conduire. » L'adaptateur a ainsi développé une formule en partenariat avec une auto-école per-

mettant d'accueillir les candidats au permis de conduire : « Nous mettons à disposition de nos clients un appartement. Ils peuvent ainsi passer leur examen en toute quiétude. Cela nous permet également de faire les ajustements avec eux pendant leur séjour et de les accompagner sur la prise en main du véhicule. » Comme les délais de livraison sont souvent un peu longs, des véhicules peuvent également être mis à leur disposition. ■

Sur ce modèle de Jeep Renegade d'ACA, l'accès du conducteur se fait par l'arrière et la conduite via un joystick. Le système de fixation du fauteuil est automatique.



ACA



Anita Morice, directrice commerciale devant un véhicule en cours d'adaptation.

Morice Constructeur

Morice Constructeur fait rimer modularité et convivialité

Chaque année, 500 véhicules neufs ou d'occasion transitent par la division mobilité de Morice Constructeur pour être transformés et homologués TPRM (transport de personnes à mobilité réduite). Installée à Guipry-Messac (35), la PME familiale répond aussi bien aux demandes des particuliers que des professionnels. Les versions « entièrement modulables, pour plus de convi-

vialité », comme le souligne Anita Morice, directrice commerciale, du trio de ludospaces PSA et OPEL (Citroën Berlingo, Peugeot Rifter et Opel Combo Life en versions courte et longue) seront présentées au salon comme le Nissan E-NV 2000. Entièrement électrique, ce dernier intéresse de plus en plus les collectivités locales et les opérateurs de transports collectifs.

Si le train n'était plus galère ?

Carole Guéchi, directrice de l'accessibilité du groupe SNCF, explique l'importance pour le groupe de venir sur le salon Autonomic se mettre à l'écoute des clients.



Carole Guéchi, directrice de l'accessibilité pour le Groupe SNCF.

Maxime Huriez

« Venir au salon nous offre l'occasion d'avoir un dialogue direct avec les clients, personnes handicapées ou en perte d'autonomie et ceux qui les accompagnent. Cela nous permet de mieux cerner les problèmes auxquels ils restent confrontés et d'identifier avec eux les axes de progrès lorsque nous réaménageons les gares. »

À Rennes, nous avons essayé d'être vigilants sur tout ! Des rampes d'accès équipées de manchons en braille aux ascenseurs, en passant par les escaliers mécaniques. Les guichets de vente ont été pensés sur deux niveaux. Les bandes podotactiles ont été couplées avec un dispositif de balises sonores...

Sur le salon nous allons aussi distribuer notre *Guide du voyageur à mobilité réduite* et *Le mode d'emploi de Mon Assistant Visuel*. Développé par la SNCF, ce système retranscrit par écrit les annonces faites à bord pour les voyageurs malentendants et sourds.

Enfin, nous accueillerons sur notre stand deux start-up dont les innovations peuvent faciliter l'accès au train : Benur qui conçoit des handi-bikes ne nécessitant pas de transfert de fauteuil et Mon Copilote qui a imaginé une plateforme web mettant en relation des particuliers souhaitant accompagner des personnes en situation de mobilité réduite pour des trajets longue distance. » ■

Le fauteuil qui donne des ailes à Louenn

Après avoir essayé plusieurs sports, Louenn Capelle de Queiroz s'est pris de passion pour la course fauteuil. À 14 ans, il intègre l'équipe de France Handisports, catégorie espoir.

Le chrono vient une nouvelle fois d'être dépassé. Sur la piste d'athlétisme de Combourg, Louenn sourit. Son entraîneur Arnaud Le Calvez aussi. Une fois encore, le fauteuil de course a tremblé et permis de gagner les précieuses secondes pour prétendre à la sélection. Cette fois, c'est bon : Louenn intègre la prestigieuse équipe de France Handisports, catégorie espoir. « **Le fauteuil avance à la force des bras, explique le jeune sportif. Dans les virages, je dispose d'une manette spéciale que j'active en position ligne droite ou en position virage. Et sur route, je peux adjoindre un guidon qui se fixe sur la fourche avant.** »

Louenn a toujours été sportif. Il est né avec une hypoplasie fémorale à la jambe gauche, une malformation du fémur qui ne l'a jamais empêché de courir ni de dévorer le monde. Basket, tir à l'arc et même capoeira, cet art martial afro-brésilien... Il a goûté à plusieurs disci-

plines avec les valides mais, à l'âge de dix ans, à la suite d'une longue période d'hospitalisation, il s'est ouvert aux handisports : « **Jusqu'alors, j'y étais hostile, je ne voulais pas faire du sport qu'avec des handicapés ! Ma mère m'a encouragé et je ne regrette rien. Je me sens accueilli, respecté, plus à l'aise avec mon corps, avec les autres aussi. Il n'y a aucune gêne entre nous. Ce que nous vivons au niveau sportif dépasse nos a priori.** »

Louenn s'est pris de passion pour la course en fauteuil : 200 mètres, 400 mètres, 800 mètres... Les challenges s'enchaînent et les victoires aussi. Encouragé par le Comité départemental et la fédération d'athlétisme Handisports, il a participé cet été à Handisport Open à Paris et aux Jeux européens de la jeunesse en Finlande, où il a décroché une médaille de bronze. Sa rentrée au lycée Coëtlogon à Rennes, en section graphique, ne l'em-



Louenn Capelle de Queiroz, un garçon qui bat des records au sein de l'équipe espoir de France Handisports.

pêche pas de s'entraîner. Pour d'autres podiums ? « **Pour l'instant, je m'attache juste à aller d'étape en étape, à mon rythme. Le plaisir avant tout.** » ■

Plaisir garanti avec « Tourisme et handicap »

Pour voyager ou s'amuser, les personnes en situation de handicap peuvent se fier au label Tourisme et handicap. Créé en 2003, il apporte une information objective et homogène sur l'accessibilité des sites et des équipements.

En chiffre



Les Champs Libres sont labellisés Tourisme et Handicap depuis 2007.

En Bretagne, deux cent vingt équipements sont labellisés Tourisme et handicap à ce jour : « **Bien sûr, beaucoup d'efforts restent à faire,** confie Laurence Burel, coordinatrice Tourisme et handicap à la Fédération des offices de tourisme de Bretagne, **mais de plus en plus d'hôtels et de structures touristiques sollicitent le label, qui prend en compte les quatre familles de handicaps, auditif, mental, moteur et visuel.** »

Plus de loisirs accessibles

Bonne nouvelle, la liste des établissements culturels labellisés s'allonge avec le musée des Beaux-arts de Quimper, celui de Pont-Aven et l'insectarium de Lizio.

Côté loisir, le petit train touristique de Fougères ou le centre de chars à voiles d'Hirel se sont aussi fait labelli-

ser. « **Les obligations induites par ce label rendent finalement service à tous les visiteurs pour l'accès au bâtiment, à l'information et à l'offre culturelle. Au-delà des simples normes architecturales, les critères tiennent aussi compte de l'usage et de l'environnement** », souligne Sylvie Ganche, responsable de la mission accessibilité aux Champs Libres à Rennes.

Ce retour d'expérience permettra peut-être de convaincre d'autres acteurs, proposant des activités variées, de se lancer. « **Nos territoires doivent être de plus en plus inclusifs, estime Laurence Burel. Pour réussir nous devons nous appuyer sur les conseillers techniques Tourisme et handicap nommés au sein de collectivités, de chambres de commerce, de pays touristiques ou d'offices de tourisme.** » ■

Le label Tourisme et handicap vise à apporter une réponse à la demande des personnes en situation de handicap. En France, près de 5500 établissements étaient labellisés en juin 2018 dont 2260 sites touristiques pour les quatre familles de handicaps.

Les petits plus de l'édition 2019 d'Autonomic Grand Ouest

■ L'espace conférence

Les sujets couverts seront divers, abordant les questions des nouvelles technologies, du rôle de l'aidant, de l'inclusion, du bénévolat...

■ L'espace spectacle

Sur un véritable plateau de spectacle, des artistes avertis ou débutants, valides ou handicapés, pourront venir s'exprimer.

■ L'espace sport

Animé par Handisport 35, cet espace permettra à tout un chacun de s'essayer à la pratique de différentes disciplines sportives.

« On est tous différents, comme tout le monde »

Depuis 1933, l'APF France Handicap défend les droits et accompagne, au quotidien, les personnes handicapées et leurs proches. Son ambition ? Faire bouger les mentalités et changer le regard de la société sur le handicap.



stand D59

Cécile Cottebrune Desbats, directrice territoriale de l'APF France Handicap, milite pour l'inclusion. Celle-ci passe parfois par des choses aussi simples que l'installation de rampes d'accès au cœur des cités.



Inclusion. Le mot est lâché. « C'est un concept anglo-saxon des années soixante-dix. L'idée générale, c'est que la société reconnaisse aux personnes handicapées les mêmes droits qu'aux valides. On part de loin. Il n'y a pas encore si longtemps, on cachait le handicap au fin fond de nos campagnes », explique Cécile Cottebrune Desbats, directrice territoriale de l'APF France Handicap pour les départements de

l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan qui rassemblent 350 bénévoles. Aujourd'hui, les choses avancent dans la bonne direction mais il faut s'armer de patience. « C'est un combat de tous les instants. Il faut inlassablement prendre son bâton de pèlerin, expliquer, sensibiliser. Notamment auprès des plus jeunes. Par chance, nous pouvons compter sur des bénévoles enthousiastes et dynamiques. Ils sont à nos côtés. » Sur le

terrain, l'APF mène des actions militantes de proximité, comme des réunions publiques ou des ateliers pédagogiques, et travaille à rompre l'isolement des personnes en situation de handicap en organisant rencontres ou séjours.

Rompre l'isolement

« Nous fonctionnons à 90 % grâce aux dons. Nous organisons aussi des événements, comme des braderies, pour récolter des fonds. Et nous développons de plus en plus le mécénat d'entreprise. » L'APF France Handicap gère en direct des établissements et des services médicaux sociaux ainsi que des entreprises adaptées. « Notre politique c'est de nous ouvrir le plus possible à l'ensemble de la société. Nous sommes tous différents, donc comme tout le monde. »

L'APF France Handicap s'adapte et innove, notamment dans le logement depuis quelques années : « Il n'y a pas de solution toute faite. À chaque fois, il faut faire du sur-mesure en prenant en compte la personne, sa situation, son mode de vie, son entourage. La tendance est à l'habitat regroupé comme on peut le faire à la résidence Saint-Cyr à Rennes. On développe aussi des Appartements de Préparation et d'Entraînement à l'Autonomie à Redon. L'inclusion réussie ? Ça ne peut être que dans des lieux où il y a de la vie ou au cœur des cités. » ■

Salon
autonom'ic
Grand Ouest

Mer

02

Jeu

03

OCT

2019

RENNES

PARC EXPO - HALL 5

L'AUTONOMIE
À TOUS LES ÂGES
DE LA VIE !



ENTRÉE
GRATUITE



www.autonomic-expo.com

HANDICAP

GRAND ÂGE

MAINTIEN À DOMICILE